

Document

Reprise lente en 2010, la sortie de crise sera capitale (21.11)

Reuters – 19.11.09

Asie en tête, l'économie mondiale émerge de la plus grave récession depuis 60 ans mais la reprise sera freinée par le chômage élevé et l'explosion de l'endettement des pays industrialisés, estime l'OCDE.

Les banques centrales et gouvernements des grandes démocraties occidentales doivent se préparer à un relèvement graduel des taux d'intérêt et à des politiques d'assainissement budgétaire parfois radicales mais seulement quand la reprise sera consolidée, pas avant la fin 2010, précise-t-elle dans ses Perspectives économiques publiées jeudi.

Après une récession estimée à 1,7% en 2009, l'Organisation de coopération et de développement économiques prévoit pour 2010 une croissance mondiale de 3,4%, au lieu des 2,3% qu'elle anticipait en juin.

"Nous sommes dans un scénario où on a évité la catastrophe mais c'est quand même un scénario de croissance lente et de chômage élevé", a déclaré le chef économiste de l'OCDE, Jorgen Elmeskov, dans une interview à Reuters Télévision.

L'OCDE a revu en baisse ses estimations pour la récession de 2009 et relevé la plupart de ses prévisions de croissance en 2010, tout en notant que l'économie restera sous perfusion avec les mesures de soutien des gouvernements et banques centrales.

Le produit intérieur brut américain devrait ainsi croître de 2,5% l'an prochain après une contraction de même ampleur en 2009, puis progresser de 2,8% en 2011.

Dans la zone euro, la croissance serait de 0,9% en 2010 et de 1,7% en 2011 après une récession de 4,0% en 2009.

Le Japon peut espérer une croissance de 1,8% de son PIB en 2010 et de 2,0% en 2011 après une chute de 5,3% en 2009.

REPRISE ATONE

En juin, l'OCDE prévoyait une croissance de moins de 1% dans ces trois régions et dans l'ensemble de la zone qu'elle couvre (30 pays) - pour laquelle elle anticipe maintenant une reprise de 1,9% en 2010 et de 2,5% en 2011.

"Le redressement de l'activité dans les grands pays non membres de l'OCDE, notamment ceux de la région asiatique et surtout la Chine, exerce aujourd'hui un effet d'entraînement incontestable sur la reprise, plus atone, dans la zone de l'OCDE", explique l'organisation basée à Paris.

La prévision pour la croissance mondiale englobe les 30 pays de l'OCDE - démocraties industrialisées pour la plupart - plus les "BRIC" (Brésil, Russie, Inde, Chine), soit au total un peu plus de 80% de la production mondiale.

Après un plongeon de 12,5% cette année, l'OCDE s'attend à voir le commerce mondial augmenter de 6,0% en 2010 et de 7,7% en 2011, des évaluations prudentes selon Jorgen Elmeskov en ce qu'elles sous-estiment peut-être l'impact de la demande de pays émergents à forte croissance comme la Chine.

Alors que la croissance ne serait que de 1,9% l'an prochain dans la zone OCDE, elle dépasserait les 10% en Chine après déjà une hausse du PIB de plus de 8% cette année grâce à un soutien massif des autorités de Pékin.

L'Inde, qui a elle aussi résisté cette année avec une croissance estimée à 6,1%, peut espérer une nouvelle expansion de 7,3% en 2010 tandis que le Brésil enregistrerait une hausse de 4,8% de son PIB.

Si la Chine a pu soutenir son économie sans dommage pour ses finances publiques, compte tenu de ses énormes excédents, il n'en va pas de même pour les pays de l'OCDE déjà lourdement endettés pour beaucoup.

"Les budgets publics ont beaucoup souffert de la crise et l'endettement brut pourrait en moyenne dépasser le PIB dans la zone de l'OCDE d'ici à 2011", s'alarme le rapport.

"Stopper cette dégradation est à l'évidence nécessaire et appellera des mesures de consolidation budgétaire, importantes la plupart du temps et parfois radicales."

Mais, "mis à part les pays confrontés à une situation critique", l'OCDE demande que ces mesures d'assainissement ne soient pas mises en oeuvre "à un rythme qui nuise à la reprise."